

Dossiers du Conseil de la langue française. — *Conscience linguistique des jeunes Québécois.*

Robert Maheu

Volume 12, Number 1, avril 1983

La mortalité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600500ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600500ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

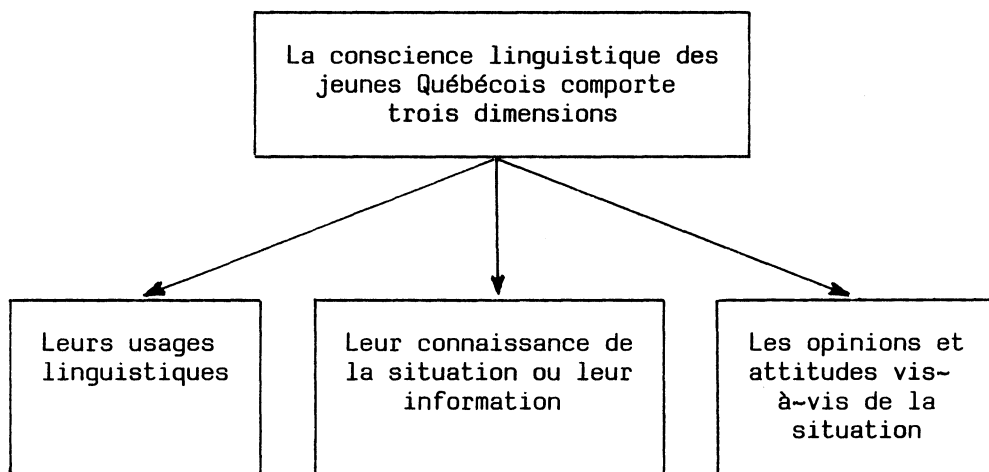
Cite this review

Maheu, R. (1983). Review of [Dossiers du Conseil de la langue française. — *Conscience linguistique des jeunes Québécois.*] *Cahiers québécois de démographie*, 12(1), 161–162. <https://doi.org/10.7202/600500ar>

DOSSIERS DU CONSEIL DE LA LANGUE FRANCAISE. ~ Conscience linguistique des jeunes Québécois

Sous ce titre général, le Conseil de la langue française a publié quatre études entre 1981 et 1983, sous la plume d'Edith Bédard, Pierre Georgeault, Mélanie Lange, Uli Locher et Daniel Monnier. L'information fut recueillie auprès d'un échantillon, pas forcément représentatif, d'élèves de la quatrième ou cinquième année du secondaire et auprès de cégépiens, étudiant en français (enquête de 1978) ou en anglais (enquête de 1979).

Le schéma d'analyse de ces études de sociolinguistique est le suivant:



On ne saurait résumer en peu de mots ces études dont le contenu est riche et la qualité générale très bonne. Voici au moins une partie des conclusions importantes qui se dégagent :

- les jeunes francophones "vivent leurs activités culturelles en grande partie en langue anglaise alors que leurs opinions et leurs attitudes nous les montrent très en faveur de la promotion et de l'épanouissement du français au Québec" (tome II).
- "les jeunes Québécois non francophones s'adonnent à leurs activités culturelles presque totalement en anglais. Ils sont convaincus que l'anglais est menacé au Québec, et près de la moitié songe à le quitter. C'est dans le milieu de l'enseignement anglais que s'opèrent les transferts linguistiques des jeunes non anglophones vers l'anglais et que se réalise la socialisation et l'identification à l'univers anglophone" (tome III).

Le tome IV nous présente "une étude comparative du vécu et de la perception du fait français dans les écoles françaises et anglaises". On y découvre les francophones formant un peuple homogène avec un héritage culturel, linguistique et social commun. Les anglophones sont nettement plus hétérogènes. Une conclusion est surprenante: "plus les anglophones ont des contacts français, moins ils sont ouverts au français".

Ces études sont, dans l'ensemble, intéressantes à lire pour des démographes. On y dépasse les catégories volontairement très simples de la macro-démographie pour pénétrer dans l'univers du vécu linguistique.

Ministère de l'Education,  
Service de la démographie scolaire

Robert MAHEU